nale comme aussi de la profondeur du désir de l'homme toujours en quête d'un milieu plus propice à son épanouissement spirituel.

Dans leur recherche de la paix, de la justice et de la dignité, les hommes et les femmes de notre temps doivent faire preuve d'autant de vigueur et de force de caractère que les hommes et les femmes des temps anciens. A une époque aussi tumultueuse et aussi menaçante parfois que la nôtre, il leur faut en outre faire montre d'une sagesse exemplaire et se prémunir contre l'éclat des mirages et la fragilité des dispositions fortuites.

A l'âge atomique, sagesse est souvent synonyme de circonspection. A titre de chefs de gouvernement, nous avons la responsabilité d'exprimer cette circonspection devant les hommes de science et les généraux qui nous font valoir les mérites de la nucléarisation, à des fins pacifiques ou autres. Nous aurions à assumer cette responsabilité si leurs prétentions s'avéraient illusoires. Seul un petit groupe de pays peuvent malheureusement bénéficier en ce moment des bienfaits de l'utilisation pacifique de l'atome. Mais ce qui est plus malheureux encore, c'est que de trop peu nombreuses nations sont conscientes de l'holocauste irrévocable qu'entraînerait immanquablement l'usage irresponsable des engins nucléaires. L'un de nos objectifs prioritaires, dans l'avenir immédiat, doit donc concerner l'élaboration et la mise en oeuvre de techniques destinées à étendre les avantages de la nucléarisation à tous les pays du monde, ainsi que l'élimination de toute probabilité de prolifération des armes nucléaires. J'implore donc le Secrétaire général de l'Union soviétique et le Président des États-Unis de poursuivre sans tarder le travail qui mènera à la conclusion des entretiens de SALT II et d'entreprendre au plus tôt ceux de SALT III. Je prie tous ceux d'entre vous qui, comme nous, entretenez des effectifs militaires en Europe centrale de concentrer toute votre attention sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces. Je tiens à affirmer ici l'engagement du Canada à ce sujet et à l'égard du travail entrepris à la récente réunion des fournisseurs nucléaires.

Le Canada s'est donné sans réserve à cette tâche comme il s'est engagé à participer pleinement à l'activité qui s'ensuivra. Bien qu'un océan les sépare de l'Europe, les Canadiens sont parfaitement conscients que leur destin est lié à celui du continent qui a joué un rôle prépondérant tout au long de leur histoire et que les événements qui s'y déroulent ne peuvent manquer d'avoir une influence considérable sur leur avenir. Il ne fait aucun doute que toute rupture dans la sécurité européenne pourrait avoir de funestes conséquences pour le Canada. C'est dans cet esprit que nous participons à la présente Conférence dont émergeront, nous en sommes convaincus, une confiance et une coopération renouvelées en Europe.